



Concevoir un programme destiné à un public d'enfants issus de classes bilingues et axé sur la production orale en contexte vietnamien

ANNEXES

**KIMMEL-SPIEGEL
KIMMEL
Marie-Liesse**

Sous la direction de SANDRINE COURCHINOUX

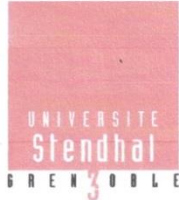
UFR LLASIC – Langage, Lettres et Arts du Spectacle, Information et Communication

Département des sciences du langage
Section de didactique du français langue étrangère

Mémoire de Master 2 professionnel

Mention : Sciences du langage - Spécialité : Français Langue Étrangère

Année universitaire 2014-2015



DÉCLARATION

1. Ce travail est le fruit d'un travail personnel et constitue un document original.
2. Je sais que prétendre être l'auteur d'un travail écrit par une autre personne est une pratique sévèrement sanctionnée par la loi.
3. Personne d'autre que moi n'a le droit de faire valoir ce travail, en totalité ou en partie, comme le sien.
4. Les propos repris mot à mot à d'autres auteurs figurent entre guillemets (citations).
5. Les écrits sur lesquels je m'appuie dans ce mémoire sont systématiquement référencés selon un système de renvoi bibliographique clair et précis.

NOM : KIMMEL - SPIEGEL

PRENOM : Marie-Jesse

DATE : 31/08/2015

SIGNATURE :

Table des annexes

Annexe 1 L'IDECAF en photo	5
Annexe 2 Extrait des résultats de l'enquête menée par l'équipe de coordination	6
Annexe 3 Chronogramme	9
Annexe 4 Observation 1 école primaire <i>Két ðoàn</i>	10
Annexe 5 Observation 2 école primaire <i>Két Doàn</i>	15
Annexe 6 Questionnaires apprenants	18
Annexe 7 Trame d'entretien.....	20
Annexe 8 Transcription simplifiée des entretiens	22
Annexe 9 Extraits des programmes d'enseignement du français des écoles bilingues	31
Annexe 10 Extrait du questionnaire destiné aux enseignants de la session d'été pour évaluer la séquence «artistes en herbe ».....	33
Annexe 11 Séquence 1 « Promenade dans la jungle »	35

Annexe 1

L'IDECAF en photo



Session été 2015 - Spectacle de clôture



IDECAF vu du ciel



Dessiner « à la manière de... »



Réunion plénière janvier 2015



Jardins de l'IDECAF

Annexe 2

Extrait des résultats de l'enquête menée par l'équipe de coordination

Ce document est un fichier communiqué par l'équipe de direction, présentant un extrait des résultats d'une enquête anonyme menée auprès des enseignants de l'IDECAF en décembre 2014. J'ai surligné en jaune les réponses et propos qui me paraissaient les plus pertinents par rapport à ma problématique.

TRAITEMENT QUESTIONNAIRES - 38 restitués

1/ VOTRE SERVICE ACTUEL A L'IDECAF

- Enseignez-vous (à la fois) ?
 - pour des classes tous publics **28**
 - pour des classes pour enfants et adolescents **2**
- Pour les deux publics **7**

Eventuelles raisons de ce ou ces choix ?.....

Pas l'expérience des enfants.

Pas prêt à travailler avec les enfants.

Pas à l'aise avec les enfants.

Etudiants et adultes + motivés que les enfants.

Classes pour enfants : bcp de prépa et d'énergie = rémunérations peu élevées.

2/ VOUS ET L'ENSEIGNEMENT

- De manière générale, quels sont, de votre point de vue, les **enjeux du métier d'enseignant de FLE** ? Choisissez au moins **3** des plus importants (en affectant le numéro 1 au plus important, et ainsi de suite).
- préparer aux examens ;
- **permettre aux élèves de s'exprimer à l'oral ;**
- leur permettre d'écrire ;
- contribuer à leur ouverture d'esprit ;
- les former intellectuellement ;
- leur faire connaître la culture liée à la langue apprise ;
- leur faire aimer le fait d'apprendre ;
- **susciter une meilleure confiance en eux-mêmes ;**

Autre réponse ou commentaire :

RANG>	1	2	3	4	5	6	7	TOTAL
Prép-ex	4	1	5		1		1	12
Oral	12	2	2	1	1	2		20

Ecrit	1	6	2	1	2	1	1	14
Ouv-esp	3	6	3	3	1			16
Form-in	4	1	1		1			7
Culture	0	13	7	3	1			24
Appr	8	6	4	1			1	20
Confiance	2	1	5	2	2	1		13

Trop grande importance donnée à l'écrit et pas assez à l'oral, surtout dans les classes pour enfants.

3/ DU COTE DES APPRENANTS

- Et maintenant, en vous mettant à la place des apprenants, de leur point de vue, le professeur doit :
 - préparer aux examens ;
 - permettre de mieux s'exprimer à l'oral ;
 - de mieux écrire ;
 - contribuer à ouvrir l'esprit; à se former intellectuellement ;
 - faire connaître la culture liée à la langue apprise ;
 - enseigner beaucoup de choses nouvelles ;
 - susciter une meilleure confiance en soi chez les élèves ;
 - les préparer à divers contextes relationnels (monde du travail et des métiers, interculturel).

Autre réponse, ou commentaire.....

RANG>	1	2	3	4	5	6	7	TOTAUX
Prépa-ex	2	2	4	1			1	10+10 20
Oral	5	3	1					9+18 27
Ecrit		3	3					6+14 20
Ouv-esp	1	1	3	1				6+12 18
Culture	1	2	1	2	1			7+16 23
Ens-bcp	1		1		1			3+9 11
Susc-conf	2	2		1	1			6+10 16
Prép-cont	3	1		2		2		8+8 16

A l'IDECAF, est-ce que l'une ou plusieurs de ces **attentes du public** vous semblent dominer plus particulièrement, du point de vue des apprenants ? Pourquoi ?.....

- La confiance en soi, clé d'un processus global d'apprentissage.
- Public timide, installer une bonne ambiance en classe qui favorise l'expression.

5/ LES INFORMATIONS OU FORMATIONS DONT VOUS AURIEZ BESOIN.

- Quelles sont **vos difficultés quotidiennes** ? Choisissez-en au moins **3** et classez-les en attribuant le numéro 1 à la plus délicate pour vous, et ainsi de suite.
- maintenir la discipline en classe ;
- faire assimiler tout le programme prévu à chaque session ;
- **motiver les élèves ;**
- trouver des documents intéressants ;
- être aussi (ou plus) intéressant que le monde des nouvelles technologies ;
- organiser ses cours ;
- évaluer de manière objective ;
- développer une bonne relation avec les élèves ;
- corriger les copies ;

Autre réponse, ou commentaire...

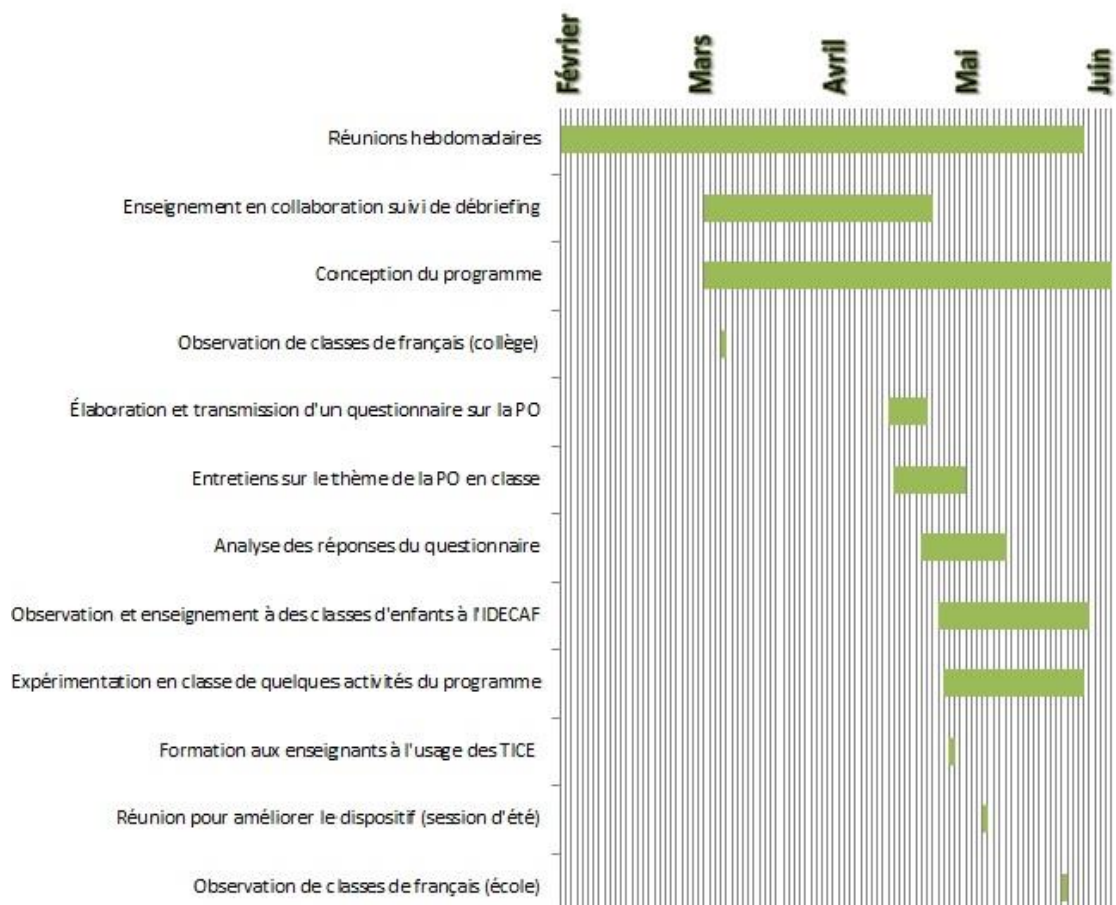
RANG>	1	2	3	4	5	6	7	8	TOTAL
Discipli			1						1
Le prog	6	2	5	2					15
Motiver	11	5	2	1					19
Docs-in	6	6	3						15
Mult-m	3	3	4						10
Org-cou	1		1						2
Evaluer	1	3	2						6
Relat-el		1	2						3
Corr-co	1	2	1						4

A l'IDECAF, est-ce que l'une ou plusieurs de ces **difficultés** vous semblent dominer particulièrement dans l'exercice de vos cours ? Laquelle et pourquoi ?

- Certains sessions, les classes sont un peu trop nombreuses.
- Comment fait-on pour pousser les apprenants à s'exprimer en classe ?

Annexe 3 Chronogramme

J'ai réalisé un chronogramme en vue d'organiser mon travail de façon à répartir les différentes tâches en fonction du temps qui m'était imparti. Dans l'ensemble, l'organisation visible dans ce chronogramme a été respectée. L'évaluation du programme n'est pas visible puisque ce dernier n'a pu être mis en place.



Annexe 4

Observation 1 école primaire *Kết đoàn*

Observation réalisée le 5 mai dans une classe de niveau 5 (équivalent du CM2).

1^{ère} séance enregistrée en mp3 = durée 35 min. Il ne s'agit pas d'une retranscription fidèle mais de la description détaillée du déroulement de la séance. Les commentaires issus de ces observations sont notés en caractères gras.

Informations générales : les enfants sont assis chacun à une table dirigée vers le tableau. La professeure est vietnamienne. Toute la séance s'est déroulée intégralement en français.

0 à 0'30

L'enseignante présente les différentes activités et les modalités de travail.

« vous allez travailler par groupe de quatre¹ ».

« on va essayer de décrire des images ensemble ».

« Tout à l'heure, on va écouter et numéroter les images »

Remarques

De nombreuses phrases sont ponctuées par des marqueurs d'interaction « D'accord ? », « vous comprenez ? ». Si ces derniers sont souvent utilisés pour attirer l'attention ou insister sur un point, ils témoignent également de la volonté de l'enseignante de placer son discours sous le signe de l'échange.

0'30 à 1'05

Puis, l'enregistrement montre une absence de communication : cela correspond à la mise en place des activités, à la distribution de documents, les élèves sortent leur matériel (trousse...). Tout se réalise dans le calme.

De 1'02 à 1'36

L'enseignante pose une question « combien d'images on a ici ? »

Sa question reste sans réponse.

Elle repose la même question 30 secondes plus tard « alors combien d'images on a ici ?

Un élève répond : « onze ». L'enseignante l'incite à former une phrase en proposant le début « on a ? » l'élève répond « on a onze images », réponse répétée par l'enseignante pour que toute la classe puisse l'entendre.

1'36 à 1'48

Elle demande à la classe « qui veut lire la consigne, s'il vous plaît ? » puis répète trois fois sa question avant d'obtenir une réponse.

¹ Les éléments surlignés en jaune sont ceux que j'ai retenus pour commenter et analyser la séance observée.

1'48 à 2'02

La consigne est lue par un élève.

2'02 à 2'09

L'enseignante précise qu'après la consigne il y a une introduction concernant l'activité. Elle sollicite la participation des élèves pour la lire. Un élève se propose et la lit après avoir obtenu l'accord de l'enseignante.

2'09 à 2'30

L'introduction est lue par une élève. Dans cette introduction, il est question d'une fille nommée Lucie.

2'30 à 2'55

L'enseignante établit un lien entre la leçon précédente et celle-ci grâce à un personnage qui est présent dans des documents et commun aux deux séances. Pour ce faire, elle pose la question fermée « est-ce que vous reconnaissez Lucie dans la première image ? » Les élèves acquiescent avec le mot « ouaiiii ».

Remarques

En incitant les élèves à établir un lien avec la leçon précédente, elle attire leur attention. C'est peut-être aussi une façon pour elle d'aider les élèves à s'engager davantage dans les activités. Sans parler de création d'un véritable lien affectif, il paraît plus facile d'intéresser un élève s'il s'attache même un minimum aux personnages. Reconnaître un personnage d'une leçon sur l'autre pourrait être le début d'une forme d'attachement.

Les activités proposées : répondre à des questions fermées, lire une consigne sont des activités qui engagent les élèves de manière assez faible. Si l'on compare ces activités et les niveaux d'engagement proposés par Chi², le niveau d'engagement correspond à un niveau 2 sur 4 (Chi, 2012 : 9). Toutes les réponses sont contenues dans les documents proposés ; a priori, les activités ne leur permettent pas d'établir eux-mêmes des relations entre les savoirs et d'aller plus loin (niveau 3).

2'55

Puis elle insiste sur le personnage de Lucie en posant la question « qui est Lucie ? ». Elle répète 4 fois cette question sous différentes formes. N'obtenant pas de réponse, elle transforme les questions posées précédemment en question fermée : « qui est Lucie, c'est la fille avec lunettes ou sans lunettes ? ».

Il n'est pas certain qu'il y ait eu une réponse. L'enregistrement n'est pas assez clair... Dans tous les cas, 30 secondes après avoir posé sa question, elle donne la réponse : « c'est la fille avec des lunettes ». Elle précise que Lucie est au milieu des autres personnages.

3'36

Puis elle pose à nouveau une question ouverte : « regardez l'image 1 : qu'est-ce que vous voyez ? ». La réponse se fait à nouveau attendre. Elle poursuit en posant une question

² Voir les quatre niveaux d'engagement décrits par Chi et repris par Tricot dans le chapitre 6.

fermée dans le sens où une seule réponse est possible « et le garçon, qu'est-ce qu'il montre par terre ? ».

Remarques

Afin de pouvoir établir des conclusions fiables, il aurait été nécessaire d'observer davantage de classes et d'analyser l'ensemble des échanges enregistrés. Toutefois, les données qui seraient obtenues n'apporteraient pas de données supplémentaires significatives dans la mesure où il ne s'agit pas de l'enseignante concernée par le programme et où le contexte d'enseignement ne correspond pas à celui de l'IDECFAF. Néanmoins, ces échanges montrent la difficulté d'amener des élèves à prendre la parole et à former des phrases complètes.

D'après mes impressions, l'ambiance est propice au travail, les élèves semblent à l'aise. On sent une sorte de bienveillance de la part de l'enseignante.

6'05

La séance se poursuit à partir d'images visant à vérifier si les apprenants connaissent le lexique. L'enseignante pose les questions « et ça, vous connaissez ? » « qu'est-ce que c'est ? »

6'40

L'enseignante demande aux enfants de regarder l'image n°2 et leur demande « qu'est-ce qui se passe dans l'image 2 ? ». Elle s'adresse à un élève en particulier et obtient une réponse. Puis elle poursuit de cette façon pour amener les enfants à décrire cette image. « que fait Lucie ? » « elle écoute de la musique, mais qu'est-ce qu'elle fait ? elle lève son pied mais qu'est-ce qu'elle fait ? oui ? elle fait quoi ? oui ? oui ? elle fait semblant de mettre sa chaussette, d'accord ? ».

Remarques

Pendant tout cet extrait qui dure presque une minute, l'enseignante essaye de relancer la parole mais la réponse se fait attendre. Elle les aide à prendre la parole en s'adressant à eux individuellement.

7'40

« Dans l'image E, vous voyez qui ? elle repose la question trois fois de manière différente puis obtient une réponse assez rapidement (au bout de 18 secondes) « c'est la famille ».

La séance se poursuit de la même façon : l'enseignante pose des questions visant à amener les élèves à décrire des images.

8'45 à 9'00

« on passe à l'image G, qu'est-ce que vous voyez ? ». Un élève répond de suite « l'araignée ». L'enseignante confirme « oui, on voit un petit animal, c'est une ? » incitant plusieurs élèves à répéter « araignée ».

Remarques

Au fur et à mesure que le temps passe, les élèves paraissent réagir plus vite et répondre de façon plus spontanée. Dans l'exemple précédent, il s'est écoulé 15 secondes pendant lesquelles l'enseignante a posé la question, a obtenu une réponse

d'un élève, a incité les autres élèves à répéter la réponse pour enfin obtenir le mot attendu prononcé par plusieurs élèves. Le rythme se rapproche de celui d'une conversation normale. Toutefois, la réponse n'est constituée que par un seul mot. On peut supposer que pour les apprenants, une mise en route ou un temps pour se réhabituer à interagir en langue française sont nécessaires. Cela n'est pas spécifique au public « enfant ».

12'15

L'enseignante passe des extraits audio correspondant à ce que viennent de faire les élèves. Une voix donne des consignes « regarde les dessins – regarde les mots nouveaux dans la boîte à outils » puis passe la consigne suivante : « écoute maintenant la petite histoire et met les dessins dans l'ordre ».

Les élèves écoutent la description des images telle qu'elle est faite par le narrateur de l'histoire. Chaque description porte un numéro. Les enfants doivent relier les descriptions avec les images.

L'enseignante arrête l'enregistrement à chaque description pour laisser le temps aux élèves de réfléchir et de répondre.

Cette activité a duré 13 minutes.

Puis à la fin de la séance, l'enseignante a proposé à ses élèves de me poser des questions. Je me suis levée pour venir à côté d'elle en face de la classe.

25'30

Qui veut poser une question ?

Une première élève a pris la parole rapidement :

- « comment tu t'appelles ? » l'enseignante a repris : « non, il faut dire « vous » »

- « comment vous vous appelez ? » l'enseignante : « alors, continuez » « continuez, s'il vous plaît »

- « comment z'allez-vous ? » j'ai répondu « je vais bien, et toi ? », mais l'élève a répondu « j'ai 9 ans »... l'enseignante : « non, répète la question »,

l'élève : « comment z'allez-vous ? », l'enseignante : « non. Tu veux demander son âge, c'est ça ? » « quelle question pose-t-on pour demander l'âge ? »...

- « où habite, où habite, où habitez-vous ? »

Remarques

Les questions suivantes sont arrivées moins spontanément ; le temps d'attente a été assez long entre mes réponses et les questions qui s'ensuivaient. L'enseignante était contrainte de relancer la parole à chaque fois.

28'30 l'enseignante me pose des questions à son tour.

28'45 une élève me demande « qu'est-ce que vous aimez ? »

29'45 « quelle est votre profession ? »

30'10 « qu'est-ce que vous n'aimez pas ? »

30'40 « quelle couleur vous aimez ? »

31'30 « est-ce que vous aimez Saigon ? Pourquoi vous aimez Saigon ?

32'10 « quel vêtement vous préférez ?

33'20 « comment sont les enfants en France ?

Puis l'enseignante clôture le cours en demandant aux enfants de me saluer.

Un élève désigné répète l'ordre de l'enseignante : « levez-vous ».

Puis la classe scande en chœur : « au r'voir ma-dam » chaque syllabe dure environ une seconde. Puis selon le même rythme : « à bien-tôt ». Puis ils chantent la chanson prévue « si tu as la joie au cœur ».

Remarques

Les élèves étaient intéressés et curieux. La fin de la séance paraît très ritualisée. La discipline est de mise. Les enfants s'expriment, se lèvent, chantent tous en chœur. Cela est peut-être en lien avec l'importance du groupe et le respect de la discipline qui apparaît nécessaire pour que la classe fonctionne au mieux. Une réflexion en lien avec ce dernier point : la traduction du nom de l'école *Kết đoàn* est « groupe ».

Annexe 5

Observation 2 école primaire *Kêt Doàn*

2^{ème} séance enregistrée en mp3 = durée 35 min (l'intégralité n'a pas été retranscrite).

Informations générales : les enfants sont assis chacun à une table dirigée vers le tableau. La professeure est vietnamienne. La séance s'est déroulée principalement en français avec quelques phrases en vietnamien.

Le temps de remercier la première professeure pour son accueil, je suis arrivée avec quelques minutes de retard à cette séance.

0 à 6'00

L'enseignante donne une consigne « vous allez citer cinq activités que vous faites en classe ou bien chez vous à la maison, cinq activités avec la structure « il faut » ou bien « il ne faut pas » ». Après 15 secondes de silence, elle précise « qu'est-ce qu'il faut faire à la maison ? Qu'est-ce qu'il faut faire en classe ? ». Puis elle désigne un enfant qui répond aussitôt « il faut aller à l'école »³. Puis l'enseignante répète la réponse et demande « qui va écrire au tableau ? », elle désigne un enfant en lui demandant d'aller écrire la phrase au tableau. Puis elle demande « Qui fait une phrase avec « il ne faut pas » ? ». Elle désigne un second élève qui répond rapidement « il ne faut pas fumer ». L'enseignante répète à nouveau la réponse et ajoute « qui va écrire au tableau ? ». Parmi les phrases proposées par les élèves : « il ne faut pas dormir en classe », « il faut boire beaucoup d'eau »...

6'00 à 6'55

L'enseignante donne la consigne suivante : « bon, maintenant, nous allons corriger les cinq phrases écrites au tableau et correspondant à la structure « il faut » ». Elle lit les phrases les unes après les autres et s'arrête lorsqu'elle décèle une erreur. Par exemple « il faut lire livres, c'est juste ? ». Elle amène les élèves à corriger l'erreur.

6'55 à 8'06

Une fois les phrases corrigées, l'enseignante demande aux élèves de lire les phrases écrites au tableau. Les phrases sont lues par l'ensemble des élèves.

Remarques

Lors de cette lecture, la prosodie n'est pas prise en compte ; toutes les syllabes ont la même durée assez longue (environ 0,5 seconde) et sont prononcées sur un ton monocorde.

Puis elle distribue des feuilles avec des activités à réaliser. Les élèves la remercient tour à tour « merci madame ».

³Les éléments surlignés en jaune sont ceux que j'ai retenus pour mon analyse et mes commentaires.

Elle demande aux élèves de lire les phrases écrites : parmi les phrases, on en retrouve certaines qui ont déjà été prononcées par les élèves dans l'exercice précédent : comme « faire la cuisine », « écouter le professeur »... Les phrases sont lues sur le même ton monocorde que précédent.

10'00 à 14'20

Les élèves sont amenés à relier une image avec une phrase en indiquant la lettre de l'alphabet à laquelle correspond la phrase. Puis ils doivent lire les phrases avec « il faut ».

14'20 à 17'30

Même exercice avec « il ne faut pas ». L'enseignante interroge les élèves qui se portent volontaires. À la fin de l'exercice, elle demande à l'ensemble de la classe de répéter la dernière phrase « il ne faut pas faire trop de bruit » et procède à une correction phonétique en précisant que « p » de « trop » ne se prononce pas.

17'30 à 20'30

Les élèves doivent écrire sur la photocopie distribuée les phrases prononcées dans l'exercice précédent.

L'exercice se passe en silence.

20'30 à 24'00

L'enseignante demande aux élèves de lire, un par un, les phrases écrites. « Bon, merci à toute la classe, c'est très bien ! Nous venons de faire la révision de la structure « il faut / il ne faut pas, ça va ? avec toute la classe ? ».

Remarques

L'enseignante encourage les élèves et prend le temps de rappeler l'objectif visé par les exercices précédent. Dans cette séance, la communication n'est pas mise en avant et il n'y a pas de tâche à accomplir. L'approche n'est ni communicative, ni actionnelle, elle est plutôt de type traditionnel, avec de nombreux exercices d'application. Même si les exercices peuvent sembler répétitifs du début à la fin de la séance, l'exercice de repérage d'erreurs des phrases écrites au tableau rend les élèves actifs.

Toutefois, il convient de relativiser la portée de cette observation dans la mesure où il ne s'agit que d'une séance de 35 minutes. Elle ne peut être généralisée à l'ensemble de l'activité de l'enseignante que je n'ai pas eu l'occasion d'observer. Par exemple, l'observation de cette séance ne permet pas de savoir comment la règle « il faut, il ne faut pas » a été abordée dans les séances précédentes. Cette séance est peut-être conçue comme une phase d'entraînement.

24'00 à 29'00

L'enseignante lance l'activité suivante qui est également un exercice de réemploi.

« Maintenant, nous allons faire l'exercice avec papa Schtroumpf. Qu'est-ce qu'il aime ? Qu'est-ce qu'il déteste ? » Pour aider les élèves, elle donne la consigne accompagnée d'un exemple. « Forme des phrases complètes. Exemple : papa Schtroumpf n'aime pas regarder la télé. Ca y est ? Bon maintenant, imaginez, qu'est-ce que papa Schtroumpf aime ? Vous allez répondre aux questions en utilisant les structures « aime » ou bien « n'aime pas » ou bien « déteste », vous voyez ? ».

A la première question posée : « qu'est-ce que papa Schtroumf aime ? », un élève répond « il faut aime... ». Pour l'aider, l'enseignante répète les structures à employer « aime, n'aime pas – déteste » mais en dehors de tout contexte. L'élève fait une deuxième proposition : « il n'aime pas déteste... ». L'enseignante l'interrompt en lui précisant que ces deux structures ne s'emploient pas en même temps et qu'il convient de choisir l'une ou l'autre.

Elle fait cette précision en français puis en vietnamien.

Un autre élève répond correctement à l'exemple qui suit. Mais concernant l'exemple suivant, le troisième élève qui s'exprime reprend la structure « il ne faut pas... ».

Remarques

Ces erreurs montrent que certains élèves répètent les structures sans comprendre ce qu'ils disent. Ceci permettrait de formuler l'hypothèse que dans ce cas, le réemploi systématique de la même structure, en « imitant » l'exemple n'est pas une activité efficace. Après avoir répété plusieurs fois une même structure dans des phrases différentes, les élèves ont mémorisé la structure par cœur. Certains ne réfléchissent plus. Ils ne font plus le lien entre la structure grammaticale et la signification de la phrase, ce qui les amènerait à produire les erreurs observées et à employer une structure grammaticale de façon automatique et inappropriée.

Les phrases suivantes sont correctes. L'enseignante corse l'activité en demandant aux élèves de compléter la phrase avec la conjonction de coordination « mais » : un élève répond correctement « il aime les fruit mais il déteste les légumes ».

29' à 30'

À la fin de la séance, l'enseignante donne des exercices à faire à la maison qui correspondent à ce qui vient d'être fait en classe.

Puis, elle donne la dernière consigne : « bon, notre séance est terminée, vous allez chanter une chanson pour dire au revoir à madame. Levez-vous ! Bon, vous chantez la chanson si tu as la joie au cœur ».

La classe chante en chœur...









30' à 35'

L'enseignante propose aux élèves de me poser des questions. La consigne est donnée en vietnamien ainsi que des explications que je ne comprends pas.

Les questions comportent quelques erreurs qui sont immédiatement corrigée par l'enseignante. Après chacune de mes réponses, l'enseignante intervient en vietnamien. (je suppose qu'elle commente et qu'elle traduit mes réponses). Il arrive qu'après une traduction en vietnamien, les élèves se mettent à commenter en vietnamien aussi, à s'exprimer plus spontanément, parfois simultanément. Ils semblent avoir compris que le fait de me poser des questions relève davantage d'un échange informel et convivial que d'une occasion de s'exprimer en français avec une native.

Annexe 6

Questionnaires apprenants

Colorie les fleurs.		Colorie les fleurs.	
			
<p>En cours de français, je préfère...</p> <p>Écrire : rouge Parler : jaune</p>	<p>Je prononce bien le français.</p>	<p>En cours de français, je préfère...</p> <p>Écrire : rouge Parler : jaune</p>	<p>Je prononce bien le français.</p>
			
<p>Quand je parle français, seul devant la classe, je me sens à l'aise.</p>	<p>En cours de français, j'aime</p> <p>Jouer : rouge Chanter : jaune Faire des exercices avec des vidéos : vert Danser : bleu</p>	<p>Quand je parle français, seul devant la classe, je me sens à l'aise.</p>	<p>En cours de français, j'aime</p> <p>Jouer : rouge Chanter : jaune Faire des exercices avec des vidéos : vert Danser : bleu</p>

ECRIS EN VIETNAMIEN









Qu'est-ce que tu aimes faire en cours de français ? 😊 *Tôi thích hát*
chơi nhạc

Qu'est-ce que tu n'aimes pas faire en cours de français ? ☹️ *Tôi không thích*
nhảy

ECRIS EN VIETNAMIEN

Qu'est-ce que tu aimes faire en cours de français ? 😊 *Tôi thích chơi*
trò chơi. → (J'aime m'amuser)

Qu'est-ce que tu n'aimes pas faire en cours de français ? ☹️ *Tôi không thích*
hát, nhảy (Je n'aime pas danser, chanter)

Colorie les fleurs.		Colorie les fleurs.	
			
<p>En cours de français, je préfère...</p> <p>Écrire : rouge Parler : jaune</p>	<p>Je prononce bien le français.</p>	<p>En cours de français, je préfère...</p> <p>Écrire : rouge Parler : jaune</p>	<p>Je prononce bien le français.</p>
			
<p>Quand je parle français, seul devant la classe, je me sens à l'aise.</p>	<p>En cours de français, j'aime</p> <p>Jouer : rouge Chanter : jaune Faire des exercices avec des vidéos : vert Danser : bleu</p>	<p>Quand je parle français, seul devant la classe, je me sens à l'aise.</p>	<p>En cours de français, j'aime</p> <p>Jouer : rouge Chanter : jaune Faire des exercices avec des vidéos : vert Danser : bleu</p>

ECRIS EN VIETNAMIEN

Qu'est-ce que tu aimes faire en cours de français ? 😊 *chơi* (jouer)

Qu'est-ce que tu n'aimes pas faire en cours de français ? ☹️ *học* (apprendre)

ECRIS EN VIETNAMIEN

Qu'est-ce que tu aimes faire en cours de français ? 😊 *thích tìm giải trí*
lưu trữ

Qu'est-ce que tu n'aimes pas faire en cours de français ? ☹️ *học hát*
chơi nhạc

Colorie les fleurs.



En cours de français, je préfère...
Écrire : rouge
Parler : jaune



Je prononce bien le français.



En cours de français, je préfère...
Écrire : rouge
Parler : jaune



Je prononce bien le français.



Quand je parle français, seul devant la classe, je me sens à l'aise.



En cours de français, j'aime
Jouer : rouge
Chanter : jaune
Faire des exercices avec des vidéos : vert
Danser : bleu



Quand je parle français, seul devant la classe, je me sens à l'aise.



En cours de français, j'aime
Jouer : rouge
Chanter : jaune
Faire des exercices avec des vidéos : vert
Danser : bleu

ECRIS EN VIETNAMIEN

Qu'est-ce que tu aimes faire en cours de français ? 😊 *Chỉ những lúc giờ tự do*
- jouer *chơi*
Qu'est-ce que tu n'aimes pas faire en cours de français ? 😞 *không thích làm bài tập*
những bài tập khó
những bài tập khó

ECRIS EN VIETNAMIEN

Qu'est-ce que tu aimes faire en cours de français ? 😊 *nhé*
đọc truyện
Qu'est-ce que tu n'aimes pas faire en cours de français ? 😞 *nhớ chuyện*
làm bài

Colorie les fleurs.



En cours de français, je préfère...
Écrire : rouge
Parler : jaune



Je prononce bien le français.



Quand je parle français, seul devant la classe, je me sens à l'aise.



En cours de français, j'aime
Jouer : rouge
Chanter : jaune
Faire des exercices avec des vidéos : vert
Danser : bleu

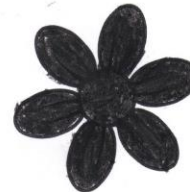
ECRIS EN VIETNAMIEN

Qu'est-ce que tu aimes faire en cours de français ? 😊 *Jouer Apprendre le français*
nhớ chơi *nhớ học*
nhớ chơi *nhớ học*
Qu'est-ce que tu n'aimes pas faire en cours de français ? 😞 *nhớ học*
nhớ học *nhớ học*
nhớ học *nhớ học*

Colorie les fleurs.



En cours de français, je préfère...
Écrire : rouge
Parler : jaune



Je prononce bien le français.



Quand je parle français, seul devant la classe, je me sens à l'aise.



En cours de français, j'aime
Jouer : rouge
Chanter : jaune
Faire des exercices avec des vidéos : vert
Danser : bleu

ECRIS EN VIETNAMIEN

Qu'est-ce que tu aimes faire en cours de français ? 😊 *chơi game online*
nhớ chơi game online
Qu'est-ce que tu n'aimes pas faire en cours de français ? 😞 *nhớ học bài*
nhớ học bài *nhớ học bài*
nhớ học bài *nhớ học bài*

Annexe 7

Trame d'entretien

1 Parcours professionnel en tant qu'enseignant

- 1.1 Depuis combien de temps enseignez-vous le français ?
- 1.2 A quel type de public enseignez-vous le français ? (enfant/ados/adultes)
- 1.3 Enseignez-vous dans d'autres cadres que celui de l'IDECAF (cours privé / écoles / entreprise, autres) ?
- 1.4 Comment vous êtes-vous formé en français ?
- 1.5 Avez-vous une formation spécifique en didactique du français ?
- 1.6 Avez-vous déjà bénéficié de formation continue dans le domaine de l'enseignant du français ?

2 Les activités en PO

- 2.1 Selon vous, d'une façon générale, la place accordée aux activités de production orale (PO) est-elle suffisante ?
- 2.2 Selon vous, quelles sont les principales difficultés rencontrées par les enseignants dans le cadre des activités de PO ?
- 2.3 Selon vous, quelles sont les principales difficultés rencontrées par les apprenants dans le cadre des activités de PO ?
- 2.4 Pouvez-vous décrire brièvement quelques activités que vous avez proposées en PO ?
- 2.5 Vous souvenez-vous d'une activité de PO qui a particulièrement bien fonctionné ?
Pouvez-vous la décrire brièvement et expliquer pourquoi, selon vous, elle a bien fonctionné ?

2.6 Vous souvenez-vous d'une activité de PO qui n'a pas aussi bien fonctionné que vous le souhaitiez ? Pouvez-vous la décrire brièvement et expliquer pourquoi, selon vous, elle n'a pas bien fonctionné ?

2.7 Proposez –vous des activités en phonétique ?

- Lesquelles et comment procédez-vous ?

- Si « non », pourquoi ?

3 Les apprenants

3.1 Quelles sont les principales difficultés que rencontrent les apprenants en PO ?

3.2 Auriez-vous des conseils à donner pour pallier ces difficultés ?

3.3 Pensez-vous qu'il y ait des différences entre les adultes et les enfants quant à l'expression orale ?

4 Evaluation

4.1 Comment évaluez-vous la PO ?

4.2 Quelles pistes d'évaluation préconiserez-vous ?

5 Autres

5.1 Concernant les débutants (classe 1), certains enseignants et didacticiens estiment que les premières heures (entre 10 et 20 heures) devraient être enseignées uniquement avec des activités de CO et PO.

- Que pensez-vous de ceci ?

5.2 Certains enseignants et didacticiens estiment qu'il est aussi important de travailler la communication para-verbale et non-verbale (gestes, attitudes, expressions faciales) parce qu'elles véhiculent des informations que seule la voix ne peut transmettre.

- Que pensez-vous de ceci ?

5.3 Avez-vous d'autres observations à faire sur la PO ?

Annexe 8

Transcription simplifiée des entretiens

Les données présentées sont issues d'environ 6 heures d'enregistrement. Je n'ai pas retranscrits de façon linéaire ces entretiens. Pour analyser ces données, il me paraissait préférable de les retraiter afin de les rendre lisibles. J'avais une trame d'entretien mais ne l'ai pas suivi à la lettre ; je me suis adaptée aux réponses. Ainsi, lorsque certaines réponses ne correspondaient pas exactement à des questions posées mais s'avéraient intéressantes pour la problématique de ce mémoire, je les ai reportées en les regroupant dans des rubriques dont la thématique était commune.

Pour conserver l'anonymat, tout ce qui a trait à la vie personnelle des participants n'a pas été retranscrit.

Les interventions ont été anonymisées grâce à l'attribution de lettres de A à I. J'étais intervenue au cours de la conversation. Quelques une de ces interventions ont été ajoutées, il y a donc 9 lettres pour 8 participants.

- 1 **La place accordée à l'oral dans l'enseignement des langues te paraît-elle suffisante ?**
- 2 A : on ne fait jamais assez d'oral. On a une façon d'aborder l'enseignement des langues
- 3 étrangères basé essentiellement sur l'écrit.
- 4 B : c'est pas suffisant.
- 5 F : oui, c'est suffisant. Mais en fait, cela dépend de chaque enseignant.
- 6 **Quelques astuces pour faire participer les apprenants à l'oral :**
- 7 A : il faut multiplier les activités visant la PO, ils manquent de pratique, donc il faut en
- 8 faire régulièrement. Quand on les fait parler à l'oral, s'il y a des fautes ce n'est pas grave.
- 9 L'important c'est que ça vienne plus facilement.
- 10 B : pour faire parler les enfants, c'est mieux de leur proposer de parler en petit groupe
- 11 plutôt que seul devant tout le monde. Ils auront plus confiance...
- 12 H : il faut les habituer à l'oral dès le début. On a tellement l'habitude d'enseigner l'écrit
- 13 qu'après, quand on écrit, ils comprennent tout et quand on parle, ils ne comprennent pas.
- 14 Pour être sûr que tout le monde parle dans une classe, on peut désigner les apprenants les
- 15 uns après les autres.
- 16 **Comment faire dans les classes où les apprenants sont nombreux ? :**
- 17 H : les faire travailler et parler en groupe ou en binôme et changer les groupes.
- 18 Ce qui est difficile dans les classes nombreuses c'est qu'on ne sait pas bien si chaque
- 19 apprenant à compris, si chaque apprenant parvient à faire correctement une activité...
- 20 F : pour moi, ce n'est pas un problème. Nous n'entendons pas tous les apprenants mais eux
- 21 nous entendent. (Je demande une précision : comment corriger les apprenants s'ils sont 40
- 22 par classe dans l'enseignement public ?). Là, je n'ai pas de réponse, il faudrait voir le
- 23 contexte, mais je suis sûr que c'est possible. Il suffit d'augmenter la part de l'oral à 50 ou
- 24 70 % dans nos cours. C'est à nous de changer notre façon de faire. Ça vient souvent des
- 25 profs... Travailler la PO demande plus d'effort.
- 26 **Des conseils :**

27 **Pour mémoriser**

28 **H** : écrire est important **on peut aussi syllaber**, et ce, dès la première leçon. Par exemple, il
29 faut qu'ils comprennent que le mot qui se prononce « je » , s'écrit avec un j et un e. Je
30 pense que si je ne faisais que de l'oral ils ne retiendraient rien.

31 **I** : il me semble que de faire travailler l'oral avec le corps en bougeant permettrait de
32 mieux mémoriser car, au bout de deux ou trois répétitions, **on est moins centré sur ce qu'on**
33 **doit dire, on est davantage dans la représentation, dans l'interaction et la parole devient**
34 **plus naturelle.**

35 **Pour argumenter**

36 **C** : on peut conseiller la lecture mais encore, ...Je recommande d'écouter les nouvelles à la
37 télévision et de faire les exercices proposés par TV5 monde.

38 **H** : **quelquefois, il peut être utile de donner des idées avant le débat, même en langue**
39 **maternelle, car les Vietnamiens ont beaucoup de difficultés à argumenter.**

40 **On peut aussi, avant de faire un débat, partir d'un texte écrit dans lequel il y aura assez**
41 **d'idées pour qu'ils puissent les utiliser par la suite.**

42 **Pour donner confiance**

43 **F** : quand ils entendent une phrase au début, les apprenants ne comprennent rien. **J'arrive à**
44 **leur donner confiance en travaillant sur les sons. Dès qu'ils entendent quelque chose, je**
45 **note et on part d'un tout petit pas et puis on y arrive et ça leur donne confiance.** S'ils ne
46 terminent pas la phrase, ce n'est pas grave, c'est déjà bien d'avoir repéré un mot...

47 **G** : **proposer des activités à faire debout peut être difficile mais le fait de se lever aide aussi**
48 **parfois à se surpasser soi-même. Le fait d'être debout peut aider à dépasser les craintes...**
49 **(c'est physique !). Mais ceux qui sont vraiment timides, il vaut mieux les laisser**
50 **tranquilles.**

51 **Divers**

52 **F** : en CO, si les apprenants ne comprennent rien, je repasse l'extrait plusieurs fois en le
53 découpant. En fait, ils veulent comprendre, traduire en image ce qu'ils entendent. C'est à
54 ce moment que je leur précise de ne pas chercher à comprendre mais d'écouter seulement.

55 **Je les aide à trouver des repères dans la phrase : un mot, par exemple. Puis ensuite, ils**
56 **doivent entendre ce qui est après ou avant ce repère et je note au tableau au fur et à mesure.**

57 **G** : **les apprenants sont plus à l'aise lorsqu'ils sont assis, mais parfois il m'arrive de les**
58 **faire se lever et se mélanger pour certains types d'activité.**

59 Il est important d'expliquer aux apprenants pourquoi on leur demande de travailler de telle
60 ou telle manière.

61 Par exemple, on peut leur demander de ne pas lire une leçon à l'avance mais il faut
62 expliquer en quoi, cela va gêner l'apprentissage ou en quoi, le fait de ne pas lire sera
63 utile... S'ils lisent à l'avance, en classe, ils peuvent bien répondre, mais cela ne signifie pas
64 qu'ils ont compris la leçon.

65 **Quelquefois des activités nouvelles pour les apprenants fonctionnent bien même si on**
66 **pense qu'il y a des risques. Le résultat est parfois assez remarquable.**

67 Au début, les conversations c'est trop difficile mais on peut y arriver petit à petit, par
68 exemple, pour aider les apprenants à transformer un discours en quelque chose de plus
69 naturel. J'ai remarqué que souvent, ils veulent faire des phrases trop complexes, **ils veulent**
70 **répéter ce qu'il y a dans le livre mais ils n'écoutent pas l'autre ; ce n'est pas un vrai**

71 dialogue. Alors, au début, je leur ai imposé de faire des phrases courtes et de rajouter à la
72 fin une question pour « forcer » l'autre à y répondre. Comme ça, ils sont obligés de
73 s'écouter. Et ça marche. (ml : et comment vous faites pour trouver ces idées ?). J'observe.
74 Je me demande comment cela se passerait en langue maternelle.

75 I : lors de jeux de rôle, certains rôles peuvent aussi aider l'apprenant à mieux s'exprimer. Il
76 m'est arrivé de voir un étudiant incarner un rôle et d'entendre sa voix changer, les mots
77 sortaient de façon beaucoup plus fluide alors qu'avant il hésitait. Il était beaucoup plus
78 présent. Je lui ai demandé s'il connaissait le cas de figure qui lui avait été proposé et cela
79 lui était effectivement arrivé. Une hypothèse serait donc que le fait d'être impliqué de
80 façon émotionnelle pourrait aider à débloquent la parole.

81 **Des activités qui ont bien fonctionné**

82 C : en début de cours, je demande aux étudiants quels sont les sujets dont ils aimeraient
83 discuter. C'est à partir de leurs intérêts que se déroulent les cours donc il est rare que cela
84 ne fonctionne pas bien.

85 A : des jeux de rôle avec des situations simples : faire des achats au magasin, réserver une
86 chambre d'hôtel, réserver un billet de train... Ils improvisent à partir de ces situations.

87 Ça peut être un moyen de faire une révision. C'est pas mal car ce qu'on reproche
88 quelquefois à la méthode *Le nouveau taxi* c'est d'aborder un thème et de ne plus revenir
89 dessus. Les jeux de rôle peuvent être un moyen après coup, de revenir sur ce qui a été vu.

90 Les plus faibles ont tendance à répéter les phrases entendues, les plus forts essaient parfois
91 de former de nouvelles phrases. Dans mon cours, ils font les jeux de rôle assis. Ça
92 n'apporte rien de le faire debout. En cours de conversation parfois ils se lèvent. Avec des
93 niveaux plus élevés, on peut faire commenter une image, une publicité, les amener à dire
94 ce qu'ils en pensent.

95 B : par exemple pour faire parler mes élèves après une séance sur l'alimentation. Je colle
96 des images avec des aliments au tableau. Je leur demande de nommer ce qu'ils voient.

97 Puis, ils doivent classer ces images en fonction des différents repas de la journée. Ensuite,
98 j'élargis avec le thème du restaurant et je leur demande ce qu'ils ont mangé de façon à
99 développer davantage le lexique. Le principe est, pour arriver à simuler une situation

100 concrète précise, de travailler en amont avec des supports comme des images dont les
101 thèmes sont proches de la vie quotidienne. Par exemple, pour introduire les verbes
102 pronominaux, on va parler d'un événement de la vie quotidienne en posant la question :
103 « qu'est-ce que tu fais le week-end » ?

104 F : c'est une activité de phonétique : je leur demande d'écrire en phonétique ce qu'ils
105 entendent. Et puis j'utilise aussi beaucoup la musique car elle va au cœur et donc ça va vite
106 au cerveau !

107 **Y a-t-il des activités qui fonctionnent mieux ou moins bien avec les enfants ?**

108 H : les petits aiment beaucoup plus bouger. Les adultes vietnamiens n'aiment pas trop faire
109 des activités où ils doivent bouger. Les enfants sont plus simples, plus spontanés que les
110 adultes.

111 Les jeux, ça marche très bien. Par contre, pendant les jeux, ils s'expriment souvent avec
112 des mots mais pas avec des phrases complètes.

113 Le théâtre... on peut utiliser des marionnettes à main. On pourrait même utiliser des gants,
114 dessiner des personnages dessus et proposer aux enfants de faire les personnages. Mais il

115 faut toujours donner l'exemple d'abord. (ml : oui et ce qui serait intéressant, c'est que
116 comme ils ont des difficultés à se mettre en avant, peut-être que ce serait plus facile de
117 faire parler la marionnette ?).

118 Oui et parfois les enfants peuvent ressentir de la fierté d'aller parler avec d'autres devant la
119 classe.

120 **A** : les enfants se prennent moins la tête, ils ont moins peur de faire des fautes à l'oral. Ils
121 sont peut-être plus spontanés. Sauf ceux qui sont timides... mais ce serait la même chose
122 quelle que soit la langue, c'est dans leur caractère.

123 **B** : le thème des transports est difficile à traiter avec les enfants (mais aussi avec les
124 adultes) parce qu'il y a les pronoms à, en... et pour les lieux, c'est pareil : tu arrives à la
125 gare, au cinéma... et puis les magasins aussi présentent des difficultés. Par exemple des
126 mots comme boucherie, ça n'existe pas au Viet Nam.

127 Les enfants sont timides mais naturels. Contrairement aux adultes, ils n'ont pas peur de
128 commettre de fautes.

129 Les virelangues fonctionnent bien avec les enfants. On fait comme si on travaillait la
130 musique : je leur demande frapper le rythme en même temps qu'ils prononcent.

131 Ils aiment aussi les comptines, mais c'est plutôt pour des enfants de 6 ans par exemple.

132 Il faut aider les apprenants à reconnaître les types de phrases : interrogative, affirmative,
133 exclamative... ça c'est important pour l'enfant. Par exemple, quand j'entre dans la classe,
134 je ne ferme pas la porte exprès et je dis à un enfant « ferme la porte s'il te plaît » puis à un
135 autre « ouvre la porte » pour qu'ils se familiarisent avec l'intonation de l'impératif.

136 **F** : je mets en place des fiches d'auto-évaluation qui me permettent aussi de connaître la
137 motivation des élèves. A environ 90%, ce qu'ils veulent, c'est parler.

138 Une des difficultés des adultes est leur façon de procéder « on écrit d'abord avant de
139 prononcer ». Ils cherchent à « voir » le mot entendu. Alors que l'enfant entend et reproduit
140 sans forcément chercher à visualiser le mot écrit. J'apprends aux adultes à apprendre
141 comme les enfants.

142 **G** : l'activité [qui fonctionne moins bien] mentionnée plus bas (contraindre les apprenants
143 à s'écouter et à interagir au lieu de répondre en produisant un discours stéréotypé avec des
144 phrases toutes faites)

145 **Comment évaluer la PO ?**

146 **A** : ce n'est pas facile : c'est très subjectif. La grille qu'on nous donne m'aide un peu mais
147 pas assez. Souvent je compare les productions de mes élèves, je prends le moins bon et le
148 meilleur et j'harmonise la note aussi en fonction de ça.

149 **F** : il vaut mieux encourager les apprenants plutôt que de les « casser », d'autant plus que
150 le français n'est pas la première langue au Vietnam.

151 **Quelles activités risquent de bloquer les apprenants à l'oral ?**

152 **H** : les Vietnamiens ne se mettent pas en avant, ils n'aiment pas trop les jeux de rôle sans
153 préparation. Même en vietnamien. À cause de notre éducation et de notre enseignement,
154 les apprenants ne savent pas argumenter. Ils doivent aller à la médiathèque et lire... Ils ne
155 lisent pas assez ; Ce n'est pas seulement pour améliorer la langue mais aussi pour
156 apprendre à affiner ses idées ; ils manquent de connaissances pour argumenter. Acquérir
157 des nouvelles connaissances permet d'argumenter et de donner son avis. En vietnamien,
158 c'est pareil, ce n'est pas un problème de langue. Pour pouvoir les aider à argumenter, on

159 doit quelquefois, leur donner des idées avant... Il faudrait qu'ils aient leurs idées
160 personnelles.

161 On n'a pas confiance en soi, dans l'éducation vietnamienne, la présence du professeur est
162 trop importante. Il dirige trop. C'est pour cette raison qu'on doit pouvoir se mettre au fond
163 de la classe, bouger, faire les choses avec eux. À l'IDECAF c'est possible contrairement à
164 l'université. Ils font des salles petites pour les climatiser facilement mais on ne peut pas
165 circuler.

166 G : je pense qu'au début, tout le monde est bloqué. Il n'y a pas d'activité en soi qui peut
167 bloquer. Il faut y aller petit à petit.

168 **Phonétique :**

169 C : je fais souvent des virelangues, c'est amusant pour les apprenants.

170 D : souvent, il faut écouter, discriminer et répéter. Mais ça dépend des leçons. Le prof peut
171 aussi proposer de réfléchir sur la façon dont s'écrivent les sons. Par exemple, avec les sons
172 nasaux, on demande d'observer les phrases et puis on demande aux apprenants de réfléchir
173 pour observer quelles sont les graphies. On n'a pas assez de temps pour s'entraîner à
174 produire des phrases.

175 Au début de l'apprentissage, si on essaye de faire prononcer le son « r » comme les
176 Français, c'est difficile surtout pour les apprenants qui apprennent le français comme
177 première langue étrangère. S'il s'agit d'apprenants « anglophones », qui ont appris
178 l'anglais avant, c'est plus facile.

179 Quand c'était trop difficile pour mes apprenants, je leur disais en vietnamien, qu'ils
180 pouvaient prononcer « r » comme en vietnamien et que la prononciation s'améliorerait à la
181 longue. Je leur disais de ne pas trop se soucier des problèmes de prononciation au début.
182 Mais pour les anglophones, peut-être qu'on peut corriger dès les premières leçons.

183 A : je travaille sur les sons, puis après l'intonation de la phrase, les liaisons. J'ai remarqué
184 qu'il faut se détacher de l'écrit. Quand je travaille la phonétique, je n'écris plus rien au
185 tableau. Parce qu'à cause des réflexes de lecture qu'on a, on lit et on prononce mal. Quand
186 on se concentre uniquement sur le son, c'est une autre langue (on se concentre sur les
187 sonorités et non pas le sens), c'est ce qu'on entend, on répète le son... Je me demande si ce
188 ne serait pas plus facile de prononcer le français si l'alphabet vietnamien était différent. Il y
189 en a qu'on corrige plusieurs fois mais qui continuent à dire [nus] [vus] au lieu de [nu] [vu].
190 Ils visualisent le mot écrit dans leur tête et ils ne t'écoutent pas... Par exemple, il m'est
191 arrivé qu'un élève me dise [ʒe mǎʒ dy pulɛt], je corrige en prononçant correctement, mais
192 il répète en rajoutant le « t » à la fin, je le recorrige et il répète plusieurs fois de façon
193 erronée. Du coup, de temps en temps, j'utilise des mots qu'ils ne connaissent pas ; comme
194 ils ne savent pas l'écrire, ils ne le lisent pas dans leur tête...

195 B : les Vietnamiens ont des difficultés à prononcer les sons nasaux. Les difficultés ne sont
196 pas tout à fait les mêmes dans le nord et dans le sud. Par exemple, dans le nord, le mot
197 « lapin » sera prononcé [lapin], alors que dans le sud, ce sera plutôt [lapɛŋ] ou [lapa] ou
198 [lapã].

199 Pour prononcer le son [R] Je conseille aux enfants et aux adultes de faire comme s'ils se
200 gargarisaient.

201 Le [s] est souvent prononcé [ʃ] par les gens du sud.

202 Je propose aussi des virelangues comme : « bonjour Madame, sans souci », « Natacha a un
203 chat pacha ». J'explique que le son [ʃ] en français s'écrit toujours avec deux lettres.
204 Les adultes font plus d'erreurs en phonétique que les enfants (les erreurs dues à la
205 lecture...) car ils ont pris l'habitude de lire toutes les lettres.

206 **H** : les enfants traînent en prononçant les phrases « bonjour madame » à l'école.

207 **F** : je travaille beaucoup la phonétique dans mes classes parce que c'est très important.
208 Nous les adultes on a fait une erreur monumentale, c'est qu'on écrit très bien et la
209 prononciation est toujours laissée de côté. On axe tout sur l'orthographe et le reste nous
210 paraît accessoire. Pour moi, la phonétique est une matière à part, on ne fait pas ça ici. Ici,
211 ça suffit juste de l'utiliser comme un outil.

212 Pour travailler il faut partir du son : on demande simplement aux apprenants ce qu'ils
213 entendent comme mot ou sinon, comme « son ». Et petit à petit ça vient à force de
214 travailler comme ça.

215 **G** : il faut insister sur le travail phonétique dès les premières leçons car s'ils prononcent
216 mal au début, après c'est plus difficile de corriger. Je travaille la phonétique avec des
217 chansons par exemple. Ça les fait entrer dans la langue d'une façon naturelle. C'est
218 ludique, mais le rythme et les liaisons ne correspondent pas toujours à la réalité. Il faut bien
219 choisir les chansons, par exemple, celles d'Hélène Rollès. Elle chante assez doucement,
220 c'est bien prononcé. Parfois les apprenants demandent : pourquoi dans cette chanson, ils
221 prononcent le mot comme ça ? (alors que je le prononce autrement), je leur explique que
222 dans la chanson c'est parfois déformé.

223 **Quelles sont les difficultés rencontrées par les enseignants pour faire pratiquer la**
224 **PO ?**

225 **B** : c'est la syntaxe. C'est difficile d'expliquer qu'il faut éviter de parler en français en
226 pensant en vietnamien.

227 **F** : la principale difficulté pour les enseignants est leur propre méthode d'enseignement
228 qu'il faut remettre en question.

229 **C** : les sujets à discuter. Le fait que les apprenants (particulièrement dans les pays
230 émergents) bien souvent ne sont pas au fait de l'actualité dans plusieurs domaines limite la
231 « conversation ».

232 En Asie par exemple, bien des sujets sont occultés par les médias ou sont présentés de
233 façon édulcorés donc il est parfois difficile pour l'enseignant de présenter certains thèmes
234 car les apprenants manqueront d'idées pour expliquer ou argumenter.

235 **Quels sont les freins à la PO ou les difficultés des apprenants ?**

236 **C** : le manque de vocabulaire est une grande difficulté si on veut sortir du quotidien.
237 Souvent les apprenants ne lisent pas beaucoup même dans leur langue, ne sont pas au fait
238 de l'actualité.

239 Chez les adultes, la timidité, la crainte de faire des erreurs. Mon expérience étant surtout en
240 Asie : la peur de « perdre la face ».

241 **A** : le nombre d'apprenants : quand ce sont des groupes importants. Parfois, le public est
242 assez passif ici et c'est difficile de les faire parler.

243 Quels sont les difficultés des apprenants ? il faut un niveau minimal quelquefois... s'ils
244 sont débutants, ils peuvent ressentir de la frustration au départ parce qu'ils peuvent

245 seulement dire des choses très simples. Pour les petits niveaux, c'est peut-être un manque
246 de vocabulaire.

247 **La timidité, le manque de confiance peut aussi être un frein ou bien la gêne de dire une**
248 **bêtise devant les autres.**

249 **B** : nos connaissances générales sont assez limitées et c'est un frein à la PO. La syntaxe
250 aussi : l'enfant pense dans la langue maternelle. En vietnamien, on n'a pas de sujet. Par
251 exemple [non pertinent pour cet ex]: en français, on dit « je prends le petit-déjeuner », alors
252 qu'en vietnamien on utilise le verbe « manger », alors, les enfants disent « je mange le
253 petit-déjeuner ».

254 **Pour poser des questions, en vietnamien, on met le sujet devant. L'enfant traduit : « tu fais,**
255 **qu'est-ce que c'est ? ».** On met les mots interrogatifs à la fin de la phrase. Mais l'intonation
256 en vietnamien aide aussi à savoir s'il s'agit d'une affirmation ou non.

257 Il faut qu'ils aient assez de vocabulaire.

258 **F** : **les apprenants manquent de confiance et de vocabulaire. Et surtout, ils n'ont jamais**
259 **parlé en classe.**

260 **G** : si l'on observe une classe d'adulte, on s'aperçoit qu'il y a une grande hétérogénéité :
261 certains veulent parler et d'autres sont extrêmement timides. Ces personnes sont parfois
262 incapables de répondre à des questions aussi faciles que « il y a combien de personnes sur
263 cette image ? ». Bien qu'ils sachent compter et connaissent la réponse, même en français,
264 ce type de personne n'ose pas parler. Parfois il faut les inciter en posant des questions en
265 vietnamien, dans leur langue maternelle pour les aider simplement à « ouvrir la bouche », à
266 lever le blocage qui les empêche de s'exprimer. Et progressivement on va pouvoir glisser
267 vers le français.

268 **D'après moi, les enfants sont plus naturels, s'ils sont motivés pour faire quelque chose, ils**
269 **le feront.** Chez les adultes, il y a quelque chose qui bloque. Certains ont peur de faire des
270 erreurs. Ils ont peur qu'on se moque d'eux. Cela relève davantage de la psychologie. Ça
271 dépend de leur personnalité. Il y en a d'autres qui peuvent s'exprimer très naturellement en
272 vietnamien mais pas en français. Il y a aussi un effet de groupe. Si quelques apprenants ne
273 parlent pas dans une classe, cela peut bloquer le groupe entier. Dès qu'il y a blocage, il faut
274 revenir à des choses très simples pour instaurer un climat de confiance (quitte à oublier le
275 FLE un instant). La confiance en soi est très importante. Ils doivent aussi avoir confiance
276 dans le professeur). Il faut faire en sorte que l'ambiance de la classe soit « amicale ».

277 Les adultes réfléchissent trop avant de parler. Lors de travail de groupe, si les personnes
278 timides sont à proximité de ceux qui parlent beaucoup, alors les timides ont encore plus
279 peur. C'est comme s'il y avait une menace pour eux ; ils sont intimidés.

280 Par exemple chez des A1, imaginons qu'ils travaillent par deux. L'un pose à l'autre la
281 question simple « qu'est-ce que tu as fait hier ? », certains ont tendance à en rajouter, à
282 complexifier leur réponse... « hier, je suis allé au marché et puis... » et toi ? » et l'autre
283 continue de la même façon. Ce sont des discours, ça ne ressemble pas à une conversation
284 naturelle. Chacun fait son discours mais ne fait pas attention à ce que dit l'autre. **Ils récitent**
285 **la leçon et oublient d'écouter et de répondre à leur interlocuteur.**

286 **Pour remédier à cela, j'ai commencé par leur demander de faire des phrases simples. Par**
287 **exemple, « hier, je suis allée au marché ». Puis je dis à l'autre de poser une question en**
288 **rapport, par exemple : « à quelle heure ? » et ainsi de suite... et petit à petit, ils prennent**

289 **l'habitude de mieux s'écouter.** (ml : il faut casser la routine d'apprentissage qui est de
290 répéter ce qu'ils ont entendu... En fait, on veut qu'ils s'expriment avec des phrases
291 complètes mais quelquefois, il faut revenir à des phrases simples lorsque notre objectif est
292 de faire en sorte qu'ils s'écotent).

293 Même avec les A1, le manque de lexique n'est pas véritablement un problème. Le lexique
294 qui est fourni dans le manuel est suffisant

295 **Qu'est-ce qui fait que l'enfant passe par la langue maternelle ? Est-ce qu'il y aurait**
296 **des procédés permettant d'éviter le recours à la langue maternelle ?**

297 **B :** Pour les débutants, non, pour les collégiens peut-être. Ils font moins de fautes s'ils
298 passent par l'anglais car au moins il y a un sujet, des mots interrogatifs. En vietnamien, on
299 n'a pas de sujet, de COD, COI. C'est pour ça que je conseille à mes étudiants de passer par
300 l'anglais plutôt que par le vietnamien. Comme ça ils font moins d'erreurs. Même s'ils
301 prennent du temps, ils passent d'une langue à l'autre très rapidement. Je viens de retrouver
302 des anciens élèves à qui j'avais enseigné le français au collège il y a 30 ans. Ils ne l'ont pas
303 pratiqué depuis, mais parlent anglais car ils en ont besoin au niveau professionnel. Ils
304 m'ont demandé de leur redonner des cours de français pour le plaisir et pensaient qu'ils
305 avaient tout oublié. Mais c'est grâce à l'anglais qu'ils retrouvent leurs bases de français.

306 **Certains didacticiens estiment que les 1^{ers} cours devraient être dispensés en utilisant**
307 **seulement l'oral. Qu'en penses-tu ?**

308 **C :** Je suis entièrement d'accord car l'écoute et la prise de parole sont vraiment essentielles
309 dans l'apprentissage d'une langue seconde et/ou étrangère. C'est par immersion que les
310 apprenants arrivent très rapidement à pouvoir fonctionner au quotidien et être à l'aise dans
311 leur(s) interaction(s) avec des natifs (peu importe la langue)

312 **A :** je ne le fais pas, mais je trouve que c'est une bonne idée. Se détacher de l'obsession de
313 commencer par l'écrit, notamment l'apprentissage de l'alphabet, je trouve que c'est très
314 discutable. Ca aiderait à les décomplexer par rapport à l'oral.

315 **F :** Concernant les premiers cours j'évite, par exemple, de faire de la conjugaison. On casse
316 le plaisir. Je préfère leur demander qu'est-ce que vous connaissez ou aimez comme
317 chanson française ? par exemple : « bonjour Vietnam », et hop, je commence avec ça...
318 Pour moi, le plus important au début c'est de leur donner le plaisir d'apprendre le français.

319 **Certains didacticiens estiment qu'il est important de travailler ce qui relève de la**
320 **communication para verbale et non verbale, la gestuelle, des attitudes, des**
321 **expressions faciales. Qu'en penses-tu ?**

322 **C :** Encore là, je suis entièrement d'accord. Le non-verbal est très important et permet de
323 déceler si le message est bien compris. Cet aspect est plus difficile à développer avec des
324 adultes asiatiques à cause de la culture inculquée dès le plus jeune âge dont évidemment le
325 fait de ne pas perdre la face, ne pas regarder dans les yeux (sorte de respect),... par
326 conséquent il faut développer ce non verbal en l'utilisant soi-même comme enseignant. Si
327 on réussit à faire rire par ses expressions faciales, par ses gestes alors c'est gagné et les
328 apprenants feront de même très rapidement. Naturellement il faut leur faire comprendre
329 que c'est permis de faire ainsi, ce qui ne l'est pas nécessairement dans les institutions de
330 l'État.

331 **A :** oui il y a des experts qui estiment que le para verbal représente 80% du contenu du
332 message...

333 Mais « travailler » la communication non verbale ? je ne le fais pas, mais ça donne des
334 idées.

335 G : les gestes sont importants, ils peuvent aider à comprendre. Même dans une
336 conversation normale ça aide. Lorsqu'on parle vietnamien, nous avons aussi des gestes
337 mais ils sont différents.

338 Les occidentaux expriment leurs sentiments plus naturellement (on peut par ex, froncer les
339 sourcils lorsqu'on est contrarié), alors que les asiatiques, ils ont tendance à ne pas les
340 exprimer.

341 (ml : alors pensez-vous qu'il soit intéressant de travailler cet aspect lorsqu'on demande à
342 nos apprenants de faire un jeu de rôle ? Ici on est au Vietnam, en dehors du cours de
343 français, ils n'en ont pas besoin). Je ne sais pas si ça marcherait en classe, ça dépendra de
344 la mentalité de la personne. Je pense qu'il ne faut pas forcer les personnes à le faire. On
345 peut présenter les gestes, les expressions faciales, on peut expliquer et certains le feront
346 peut-être.

Annexe 9

Extraits des programmes d'enseignement du français des écoles bilingues

Je ne peux préciser la source de ce document. En effet, il m'a été prêté pour que je puisse observer les thèmes étudiés par les enfants. Je n'ai pas ajouté la page de garde car elle est rédigée en vietnamien.

VII. BẢNG TỔNG HỢP NỘI DUNG DẠY HỌC

1. Chủ điểm (Thème)

Nội dung	Lớp 1	Lớp 2	Lớp 3	Lớp 4	Lớp 5
Vie affective : Moi et les autres/ Amitié/ Relations familiales et sociales	x	x	x	x	x
Loisirs : jeux et jouets, lecture, sport, musique, voyages	x	x	x	x	x
Alimentation : les repas, les plats, la nourriture	x	x	x	x	x
Corps humain : la santé, les maladies, les sens...	x	x		x	x
Ecole: les matières scolaires, les activités en classe, une journée d'école	x	x	x	x	
Médias, télécommunications : la télé, la presse, Internet		x	x	x	x
Problèmes du monde moderne : l'environnement, Internet, les transports...		x		x	x
Nature : la faune et la flore, les climats, la planète Terre, ...	x	x	x	x	x
Célébrités : récits de vie et de découvertes scientifiques					x
Habitation : la ville et la campagne	x	x	x	x	x

- thèmes sélectionnés pour réaliser le programme d'enseignement

2. Hành động giao tiếp (Actes de communication)

Nội dung	Lớp 1	Lớp 2	Lớp 3	Lớp 4	Lớp 5
- Saluer, présenter et se présenter	x	x	x		
- Identifier une personne, un animal ou un objet	x	x	x	x	x
- Identifier et caractériser une personne, un objet, un animal	x	x	x	x	
- Décrire une personne, un animal, un objet		x	x	x	
- Exprimer la possession	x	x		x	
- Nier		x	x		
- Interroger	x	x	x	x	x
- Situer dans l'espace		x	x		x
- Situer dans le temps		x	x	x	
- Parler des moyens de transport		x	x		
- Exprimer ses goûts et sa préférence	x	x	x	x	x
- Exprimer la nécessité					
- Demander de faire/ordonner	x	x	x	x	x
- Exprimer la quantité			x		
- Comparer				x	x
- Demander / indiquer le poids, les mesures, le prix			x		

46

- Parler du temps qu'il fait, des saisons, du climat			x	x	x	
- Parler de la nourriture			x	x	x	
- Exprimer le déroulement des actions				x	x	x
- Exprimer son état et ses sentiments			x	x		
- Proposer, accepter et refuser			x	x	x	x
- Demander une information/explication	x		x	x	x	x
- Donner un conseil			x	x	x	x
- Expliquer un phénomène, un fait				x	x	x
- Justifier une opinion			x	x	x	x
- Exprimer un point de vue					x	x

3. Kiến thức ngôn ngữ (Connaissances linguistiques)

3.1 Ngữ âm (Phonétique)

Nội dung	Lớp 1	Lớp 2	Lớp 3	Lớp 4	Lớp 5
- Sons nasaux	x	x	x	x	
- Doubles consonnes	x	x	x	x	x
- Consonne finale et le « e » non prononcé		x	x	x	
- Lisaison, enchaînement, accentuation et intonation	x	x	x	x	x
- Homonymie					x

47

Annexe 10

Extrait du questionnaire destiné aux enseignants de la session d'été pour évaluer la séquence «artistes en herbe »

Grille d'évaluation de séquence pour les enfants issus de classes bilingues (8-9 ans)⁴

Lorsqu'il n'y a pas de remarques, vous pouvez laisser la case vide. Si vous n'aimez pas les cases ☺, vous pouvez aussi remplir sur papier libre en précisant, pour chaque remarque, l'activité et l'étape concernée !

Merci !!!

Marie-Liesse

Séance 1 – Brise glace

Durée	Présentation générale	Clarté des explications	Intérêt de l'activité par rapport : - au public - aux compétences sollicitées - à la progression (enchaînement avec l'activité suivante)	Correspondance avec le niveau supposé des enfants. Activité trop facile / difficile à réaliser : pourquoi ?

⁴ Ce modèle de tableau ainsi que les trois questions mentionnées ci-dessus ont été reproduits pour chaque activité. Il était demandé aux enseignants de préciser l'étape concernée par leurs commentaires.

Autres remarques :

Vous sentez-vous capable de mener cette activité au cas où vous souhaitez le faire ?

Si ce n'est pas le cas, qu'est-ce qui vous semble difficile / de quoi auriez-vous besoin ?

Annexe 11

Séquence 1 « Promenade dans la jungle »

Afin de conserver la mise en page, la séquence a été mise en ligne et est accessible à l'adresse suivante : <http://fr.padlet.com/fletarn/M2FLE>